

d'hui, vous la voyez, au contraire, honorée et vénérée par des empereurs, des rois, des reines, des présidents de république sans distinction de confessions religieuses, et même par le grand sultan des Turcs, par le mikado du Japon et par le schah de Perse. Vous n'avez rien épargné pour lui aliéner les peuples, et aujourd'hui, au contraire, vous voyez les peuples lui envoyer en pèlerinage de nombreux représentants, le fêter et en exalter l'autorité paternelle et salutaire. Vous avez travaillé avec un cruel talent, à l'appauvrir des biens temporels, et aujourd'hui, vous voyez les richesses de tous les pays, les dons des princes et des sujets affluer de toutes parts autour de lui, sous forme d'homages et de pieuses offrandes..." *Civitta Catholica.*

ROME.

LA MESSE JUBILAIRE.

Toutes les nouvelles de Rome sont unanimes à louer la magnifique cérémonie accomplie le 1er janvier à Saint-Pierre de Rome. Quarante mille catholiques, d'autres disent cinquante, groupés sous les voûtes de l'immense basilique et représentant toutes les nations de l'univers, ont attesté en son nom, au milieu d'une émotion vraiment indescriptible, avec un élan qui ne peut se traduire par les mots,—mais que tous les cœurs chrétiens comprennent aisément,—la foi et l'amour plus que jamais vivants, dans ce siècle que nous serions tentés de croire si oublieux de l'Eglise et de ses droits.

Les bruits les plus sinistres avaient été répandus les 30 et 31 décembre. D'une part, l'on disait que le Saint-Père avait eu une faiblesse durant l'audience aux pèlerins de Naples, d'autre part que les révolutionnaires étaient résolus à provoquer une panique dans la foule immense qui devait se presser dans la basilique.

Tout s'est heureusement et admirablement passé. Dès six heures du matin, les troupes italiennes venaient prendre les positions qui leur avaient été assignées depuis la place Rusticucci jusqu'à la place Saint-Pierre, et depuis l'obélisque jusqu'aux portes de la basilique. L'accès de la place Saint-Pierre n'était accordé qu'aux personnes munies de billets délivrés la veille seulement, et marqués de trois timbres divers pour éviter les falsifications. Ces billets étaient de différentes couleurs selon la qualité des personnes et la place qu'elles devaient occuper dans la basilique. Les billets rouges entraient par la porte Charlemagne, les billets bleus et les billets jaunes par la *Cordonata* et par la rue des *Fondamenta*. Les cinq grandes portes du vestibule étaient fermées.

En voyant ce spectacle de l'Italie officielle servant ainsi à la gloire du Pape je me suis souvenu, dit un correspondant, d'un trait de l'histoire du peuple juif dans la captivité.